

TARDETS-SORHOLUS

LANGOREYE (L'œuvre d'art à l'ère de sa transmission orale) ((Une exposition de proximité))

ARTETXE / 12 juillet - 11 octobre 2025

Inauguré il y a un an, le centre d'art associatif ARTETXE s'est installé dans une ancienne coopérative agricole de 600 m² à Tardets-Sorholus, un village de 500 habitants situé en Soule dans le Pays basque intérieur. Participant d'un désir de décentralisation – géographique, conceptuel, culturel, linguistique – observé ces dernières années chez des artistes et des commissaires de plus en plus nombreux à vouloir investir des espaces hors des villes, souvent en lien avec leurs terres natales, ce nouveau lieu de création et de diffusion ambitionne de sortir d'un schéma de lecture univoque des rapports entre centre et périphérie.

À l'invitation qui lui a été faite par ARTETXE, l'artiste Boris Achour a imaginé LANGOREYE (1), une exposition de «proximité», comme on parlerait de commerces ou de ser-

vices assurant l'essentiel de nos besoins en nourriture, soins, éducation, culture. Plutôt que de réagir au contexte basque ou à la réalité souletine – impliquant une langue minorisée ainsi qu'une littérature orale vivante (2) –, cette exposition initie, non sans humour, une forme de conversation générale, portée par une pratique ininterrompue de la parole, qu'il s'agisse de transmettre une œuvre ou d'en produire une. Dix-neuf œuvres de quatorze artistes ou collectifs d'artistes de différentes générations (3) viennent dessiner un espace où le réel et l'imagination s'interpénètrent au moyen de formes et de récits traitant à parts égales l'œil et la langue. Certaines contributions n'ont d'ailleurs pas d'existence matérielle autre que celle du récit par lequel elles accèdent à une forme de réalité. Afin de les faire exister le

temps de l'exposition, des médiaterices – comédiennes de théâtre – accueillent plusieurs fois par semaine les visiteurs, qu'elles guident (en français ou en basque) dans cet espace physique et mental. À la manière d'un art de la mémoire, LANGOREYE propose un découpage spatio-temporel particulièrement suggestif (l'ici-maintenant de certaines pièces, l'au-delà d'autres, le projet dans le projet) et suscite par ce biais des images mentales qui résistent au temps. Les médiaterices, si elles préparent leur «texte», engagent aussi un dialogue spontané avec les visiteurs, et incarnent une parole plurielle qui dépasse le pur événement, car elle le précède et lui survit. Continuellement malaxée, pareille à une terre argile ou une pâte à pain, cette voix ne cesse, à travers les œuvres, d'être rapportée, enregistrée, amplifiée, assemblée au moyen de différentes techniques, allant du poste téléphonique à l'intelligence artificielle en passant par la radio, le microphone, le vinyle, le CD ou le smartphone. La réussite de cette exposition tient à sa quête d'une origine du geste créatif, à sa nature profondément sociale et rituelle, passant et repassant par la parole, et dont le médium principal demeure l'oralité, indépendamment des évolutions technologiques.

Clara Pacquet

1 Mot-valise construit à partir de *langue-oreille-eye* (œil). **2** À l'image des bertsularis, un genre d'improvisation versifiée.

3 Åbäke, Boris Achour, Carla Adra, Jean-Max Colard, Jagna Ciuchta, Romain Gandon, Dora Garcia, Mark Geffraud, David Horvitz, l'hupier (Maxime Andres, Aloïs Chalopin, Emma Fleury-Cancouët, Louise Guégan), Florence Jung, Édouard Levé, Liv Schulman et Lawrence Weiner.

Inauguré a year ago, the ARTETXE community art centre is housed in a former 600 square meters agricultural cooperative in Tardets-Sorholus, a village of 500 inhabitants located in Soule in the inland Basque Country. Reflecting a desire for decentralisation – geographical, conceptual, cultural, linguistic – observed in recent years among artists and curators who are increasingly keen to invest in spaces outside cities, often linked to their native lands, this new venue for creation and dissemination aims to break away from a univocal interpreta-

tion of the relationship between centre and periphery.

At the invitation of ARTETXE, artist Boris Achour has conceived LANGOREYE (1), a "local" exhibition, in the same way we might speak of local shops or services that meet our essential needs for food, healthcare, education, and culture. Rather than responding to the Basque context or the reality of Soule – involving a minority language and a living oral literature (2) – this exhibition initiates, not without humour, a kind of open conversation, carried by an ongoing practice of speech, whether it involves transmitting a work or creating one. Nineteen works by fourteen artists or artist collectives from different generations (3) come together to shape a space where reality and imagination interpenetrate, through forms and narratives that engage both the eye and the tongue in equal measure. Some contributions have no material existence other than the narrative through which they access a form of reality. In order to bring them to life for the duration of the exhibition, mediators – theatre actresses – welcome visitors several times a week, guiding them (in English or Basque) through this physical and mental space. In the manner of an art of memory, LANGOREYE offers a particularly evocative spatial and temporal division (the here and now of certain pieces, the beyond of others, the project within the project) and in this way conjures up mental images, which stand the test of time. The mediators, while preparing their "text," also engage in spontaneous dialogue with visitors and embody a pluralistic discourse that transcends the pure event, as it precedes and survives it. Continuously kneaded, like clay or bread dough, this voice is constantly being reported, recorded, amplified and assembled through the works using various techniques, ranging from the telephone to artificial intelligence, radio, microphones, vinyl, CDs and smartphones. The success of this exhibition lies in its quest for the origin of the creative act, in its profoundly social and ritualistic nature, passing and repassing through speech, and whose main medium remains orality, regardless of technological developments.

1 Portmanteau word constructed from *langue-oreille-eye* (tongue-ear-eye).

2 Like bertsularis, a genre of versified improvisation. **3** Cf. French version.

Boris Achour. Cartel visuel de Une sculpture. 1996. (Court. l'artiste)

